

V5-2023-03-11
Appel à Communication



Entreprendre, agir et se singulariser dans un monde et une Afrique en mutations

**25-27 Mai 2023
Brazzaville**

Colloque international à l'occasion des trente ans de l'ESGAE

Formant depuis trente ans des cadres, futurs managers et entrepreneurs au Congo, l'ESGAE (Ecole Supérieure de Gestion et d'Administration des Entreprises) organise un colloque international qui sera l'occasion de réfléchir aux pratiques de gestion en Afrique, à leur spécificité et au moyen de les accompagner ou de les encourager. Pour autant, questionner l'éventuelle spécificité des contextes africains pour le management ne saurait exclure une réflexion épistémologique plus large : les théories, concepts et modèles utilisés en sciences de gestion sont-ils universels ? Quel est le degré de contingence à intégrer pour les amender ?

De ce fait, bien que le colloque se focalise sur le contexte africain et sur les défis qui affectent les entrepreneurs et les managers en Afrique et au Congo en particulier, des contributions conceptuelles ou portant sur d'autres terrains seront également les bienvenues. On pourrait ainsi imaginer des travaux portant sur la résilience des entreprises ou sur l'agir entrepreneurial même s'ils sont conduits dans d'autres contextes tant ces concepts semblent transposables et éclairants pour analyser les comportements des entrepreneurs en Afrique et surtout d'actualité après la crise du COVID 19 et à l'heure de la digitalisation des économies. Ces deux facteurs seront d'ailleurs une des clés de lecture non exclusive mais mise en avant dans le cadre du colloque.

Pour autant, l'agenda de recherche que le colloque veut également encourager et plaider pour la singularité des comportements de gestion en contexte africain semble d'autant plus indispensable que la pratique entrepreneuriale y est forte avec un important recours à l'économie informelle obligeant, comme le notait le doyen KOMBOU il y a plus de vingt ans déjà, à questionner les théorisations importées du contexte occidental (KOMBOU, SAPORTA, 2000). Dans le prolongement, LEVY-TADJINE et DZAKA-KIKOUTA (2017) se demandaient s'il ne fallait pas repenser la représentation des approches stratégiques des entrepreneurs

africains et des expatriés en leur attribuant un comportement plus intuitif que la littérature ne le postule habituellement et en proposant une modélisation de la concurrence en résultant fondée sur la théorie de la guerre asymétrique (GALULA, 1963 ; 2008 ; HANI et LEVY, 2021). Plus récemment encore, Christophe ASSENS et Hadj NEKKA (2019) actualisaient cet impératif de recherche en soulignant la spécificité du contexte socio-culturel africain fondé à la fois sur l'importance de l'informel et sur le rôle des communautés. Pour y parvenir, ils invitaient à adopter des approches multi-niveaux (micro, méso, macro) en prenant en compte la psychologie des acteurs, la sociologie des groupes, la politique des décideurs et des gouvernements et l'histoire des organisations. Ouvert à tous les champs des pratiques de gestion et de l'entrepreneuriat en Afrique, telle est également l'ambition de notre colloque. Cette exigence est d'ailleurs renforcée par les nombreuses mutations qui affectent les économies africaines. Certaines de ces mutations sont communes à toutes les économies comme les exigences pour les entreprises en matière d'engagement écologique et de Responsabilité Sociale (MOSKOLAI, 2017), la transformation digitale (BAMPOKY, 2017) ou encore les conséquences de la crise de la COVID 19 (MAKANY, 2021). Pour autant, elles affectent différemment les économies africaines. Savana (2020) cité par R.A. MAKANY (2020) admettait que globalement, « *les marges de manœuvre budgétaires des Etats africains sont, pour l'essentiel, faibles et limitent les possibilités de soutien à l'économie* ». Pour autant, ces tensions budgétaires récurrentes peuvent également être sources d'innovation, notamment dans la recherche de nouveaux partenariats internationaux ou de partenariats public-privé et dans la sollicitation d'Investissements Directs Etrangers. Le format que prennent ces derniers, notamment dans le cas des IDE chinois et les liens des entreprises étrangères avec les entreprises africaines mériteraient d'être examinés dans le prolongement conjoint des travaux de DZAKA-KIKOUTA (2020) et des approches centrées sur la coopération. Ce ne sont ici que quelques thèmes qui mériteraient examen pour décrire et analyser les mutations affectant l'Afrique et les questionnements managériaux qui en résultent. Les modes d'appropriation d'outils de gestion tels que les Balance-ScoreCards (Tableaux de Bords Prospectifs) dans les entreprises et administrations ou encore l'impact du recours des consommateurs et des entreprises aux nouveaux réseaux sociaux sur les comportements des premiers et sur le fonctionnement des marchés en constituent évidemment d'autres qui sont de nature à alimenter les débats que ce colloque souhaite encourager....

Sans prétendre à l'exhaustivité, les thématiques suivantes pourraient ainsi être abordées :

- Peut-on appréhender l'intention entrepreneuriale et le passage à l'acte en contexte africain ?
- Quels sont les difficultés de financement des entreprises africaines ? Quel rôle y joue la microfinance ?
- Comment les entreprises en Afrique financent-elles leurs activités ? et quels sont les déterminants financiers de leur performance ?
- Quel est l'influence des diasporas sur les modes de financement et sur les pratiques managériales et entrepreneuriales ?
- Comment appréhender l'entrepreneuriat immigré ?
- Comment s'est manifesté la résilience des entreprises et des différents acteurs économiques, politiques et éducatifs après la crise du COVID ?
- Comment le système de soin s'est-il adapté ? Comment analyser la relation patient-soignant à l'aune des théories du management ?
- La crise COVID a-t-elle modifié les comportements ou les aspirations des travailleurs et des consommateurs ? Comment les entreprises s'y sont-elles adaptées le cas-échéant ?
- Comment le changement climatique est-il intégré par les décideurs ? Quelles sont les pratiques de RSE des entreprises qui en résultent ?

- Quelles sont les manifestations au niveau managérial de la digitalisation ? Comment construire, en Afrique et ailleurs, des « entreprises agiles » ?
- Quels sont les facteurs qui expliquent la performance des entreprises africaines ? et quelles sont les normes économiques et/ou sociales de la performance en Afrique ? Comment accompagner au mieux les entreprises défaillantes et les entrepreneurs en difficulté ?
- Comment penser et optimiser la gestion des caisses de retraites ?
- Quelles sont les caractéristiques du système de management des entreprises africaines ?
- Quelle est l'influence de la culture sur le management de l'entreprise en Afrique ?
- Quel est le profil du manager de l'entreprise africaine (ses caractéristiques, ses aptitudes managériales, entre autres) ?
- Quelles sont les particularités de la chaîne de valeur des entreprises africaines ?
- Comment s'établissent les partenariats entre entreprises africaines et entreprises étrangères ?
- Comment s'articulent secteurs formel et informels ? Comment analyser (voire encourager) les trajectoires dynamiques de passage de l'informel au formel ? Quels sont les freins pour ces métamorphoses ?
- Comment améliorer la gouvernance des entreprises publiques ? Quelles sont les spécificités du management public ?
- Etc.

Références :

- ASSENS C., NEKKA H. (2019), Comprendre les terrains africains par une approche multi-niveaux. La contribution des réseaux. *Revue Internationale des Sciences de l'Organisation*, 7, juillet ; 9-41.
- BAMPOKY B. (2017), Les fondamentaux d'une transformation digitale pour les entreprises africaines, *Question(s) de management* 2017/3 (n° 18), 39-45.
- DZAKA-KIKOUTA T. (2020), What have we learnt of Joint-Ventures in Internationalization Process of Chinese Multinationals (MNCs) ? Evidence from Central Africa, *Outlines of Global Transformations : Politics, Economics, Law*, vol. 13, 3, 82-102.
- GALULA D. (2008 ; 1ère édition : 1963), *Contre-insurrection*, Economica.
- HANI M., LEVY T. (2021), Dis moi qui sont tes ennemis (ou tes amis), je te dirai qui tu es... Les fondements des dynamiques concurrentielles revisités à l'ère de la digitalisation et de la plateformes, in F. BENSEBAA (éd), *La dynamique concurrentielle : acteurs singuliers, stratégies plurielles*, EMS, Caen, 93-108.
- KOMBOU L., SAPORTA B. (2000), L'entrepreneuriat africain, mythe ou réalité ? in T. VERSTRAETE (Ed), *Histoire d'entreprendre ; les réalités de l'entrepreneuriat*, EMS, 239-249.
- LEVY-TADJINE T., DZAKA-KIKOUTA T. (2017), Faut-il changer de modèle(s) et de cadres d'analyse pour appréhender l'entrepreneuriat en Afrique ? , *Revue Internationale des Sciences de l'Organisation*, 2, juillet ; 15-39.
- MAKANY Roger-Armand (2020), *Expérience du coronavirus au Congo : Quelles leçons pour l'avenir ?*, Editions ICES, Collection Etudes Sociales.
- MOSKOLAI D.D. (2017), Les déterminants de l'utilisation des indicateurs de la RSE dans les entreprises camerounaises, *Question(s) de management* 2017/3 (n° 18), 125-137.

Adresse de soumission des propositions pour le 10 Avril 2023 :

thierry.levy02@univ-paris8.fr

t.dzaka@unistra.fr

En mentionnant dans l'objet du message « colloque ESGAE »

A défaut de pouvoir soumettre le texte complet (dont la version finale sera de 15 à 20 pages, références bibliographiques comprises), les auteurs intéressés sont invités à soumettre au Format WORD et PDF et pour le 10 avril 2023, **un résumé étendu en français (2 pages) ainsi qu'un abstract en anglais et une liste de mots clés en français et en anglais.**

Dans le résumé étendu, les auteurs présenteront impérativement la problématique traitée, l'intérêt du sujet, la contribution à la littérature et au terrain et le design envisagé (incluant impérativement la littérature mobilisée avec les principales références sur lesquelles s'appuierait le papier, la méthodologie adoptée ou envisagée et les résultats obtenus ou attendus).

Composition du Comité scientifique :

Présidence du Comité Scientifique : **Thierry Levy** (Université Paris 8 et ESGAE)

-**Ange Antoine Abena** (Université Denis Sassou Nguesso, Brazzaville, Congo)

-**Augustin Anasse Adja Anasse** (Université de Bouaké, Cote d'Ivoire)

-**Sophie Agulhon** (Université Paris 8, France)

-**Lirasse Akouwerabou** (Université Thomas Sankara, Burkina-Faso)

-**Boualem Aliouat** (Université de Nice, France)

-**Suzane Apitsa** (Université de Poitiers)

-**Franck Bares** (HEC Montréal, Canada)

-**Hanane Beddi** (Université Paris 8, France)

-**Claude Bekolo** (Université de Douala, Cameroun et ESGAE, Congo)

-**Faouzi Bensebaa** (Université Paris X-Nanterre, France)

-**Mathieu Cabrol** (Université Savoie-Mont-Blanc, France)

-**Martin Diatewa** (ESGAE, Congo)

-**Théophile Dzaka-Kikuta** (Université Marien Ngouabi et ESGAE, Congo)

-**Ndouba Dingamyo** (Université fde Caen)

-**Amina Djedidi** (Université Paris 8, France)

-**Gilles Etoundi Eloundou** (Université de Douala, Cameroun)

-**Marc Favier** (Université de Grenoble)

-**Gilles Guieu** (Aix-Marseille Université, France)

-**Mouhoub Hani** (Université Paris 8, France)

-**Emile-Michel Hernandez** (Université de Reims-Champagne-Ardennes, France)

-**Raouf Jaziri** (Université de Jeddah, Arabie Saoudite)

-**Nene Kane** (Université de Nouakchott, Mauritanie)

-**Justin Kamavuako**, (Université Kongo, RDC)

-**Ismail Kassou** (Université Mohamed V de Rabat, Maroc)

-**Amale Kharrouby** (Université Paris 8, France)

-**Catherine Mabengue** (Université Kongo et ISP de RDC)

-**Rufin Willy Mantsie** (Université M. Ngouabi et ESGAE)

-**Davy L. Makany** (ESGAE et Université M. Ngouabi, Congo)

-**Célestin Mayoukou** (Université de Rouen, France)

-**Samuel Mercier** (Université de Bourgogne, France)

-**Catherine Mercier-Souissa** (Université de Lyon, France)

-**Patricia Milano** (Université Paris 8, France)

-**Larbi Minh** (Université Mohamed V de Rabat, Maroc)

-**Hadj Nekka** (Université d'Angers, France)

- Raphael Nkakleu** (ESSEC Douala, Cameroun)
- Yvon Pesqueux** (CNAM-Paris, France)
- Elen Riot** (Université Paris 8, France)
- Éric Severin** (Université de Lille, France)
- Gérard Tchouassi** (Université de Yaoundé II, Cameroun)
- Sibel Tokatioglu** (Université de Kirklareli, Turquie)
- Maya Velmuradova** (IMSIC, Aix-Marseille Université, France)
- Ali Smida** (Université Paris XIII-Villetaneuse, France)
- Zhan Su** (Université Laval, Québec)
- Amine Zizi** (Université Paris 8, France)

Calendrier :

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Soumission des propositions de contribution | 10 Avril 2023 |
| 2. Retour aux auteurs | 25 Avril 2023 |
| 3. Tenue du colloque | 25-27 Mai 2023 |
| 4. Soumission des contributions complètes et enrichies pour publications | 30 Juin 2023 |

Des aides à la publication seront envisagées à l'issue du colloque pour valoriser celui-ci dans la RISO (*Revue Internationale de Sciences des Organisations*), la RCG (*Revue Congolaise de Gestion*) notamment et/ou par le biais d'un ouvrage collectif.